



2 Ce raisonnement, n'est que pour faire sentir l'ridicule de son hypothèse, ayant déjà suffisamment prouvé l'existence et la ~~vérité~~ réalité de cette épineusement,

7 Mais voici encore du merveilleux de la part, et par un bonheur inouï, il a trouvé ^{une} l'expédient par lequel ~~le moyen d'aguer~~, il ^{se} croit ~~se~~ tirer d'affaire ~~par~~ en ^{prétendant} à possibilité d'une si énorme déviation ^{quelque} médecin lui ~~est~~ communiqué. Elle est de ^{Mr} Lenoir, auteur en médecine, est une varice d'une grosseur énorme rapportée dans ses observations de Chirurgie et placée à la partie externe de la jambe, en voilà ^{assez} pour lui faire croire que cette observation est applicable à la question présente, Mais qui se trompe ce cas n'a rien de commun avec le nôtre, par lequel n'arrive jamais de varice aux veines internes du corps surtout des extrémités, n'y ayant que des veines externes qui y ^{soient} sujettes, c'est à dire celles qui rampent sur la surface extérieure du corps,

En voici la raison, ~~ce~~ parce que ces veines extérieures ne sont point soutenues, n'y appuyées du côté de leur faces externes, et qu'elles sont exposées aux froissements contusions et compressions des corps qui nous environnent; ajoutée qu'elles sont encore exposées aux influences et impressions de l'intempérie de l'air, et qu'enfin la circulation languit et se ralentit plus tôt dans les veines extérieures que dans les veines intérieures, ce ce que nous apprend encore la physiologie, le bon sens et la raison.

De dans le sujet qui fait notre question. ~~De la question qui fait notre sujet~~, il ne s'agit

ARC 40 n° 65



D

point de Varice externe, D'ailleurs La Varice d'une telle
Enormité que Le S^r M... rapporte de Louis n'est
pas Louage de quelques semaines, ni même de
quelques Mois, Elles ne se forment que très lentement
et par une longue succession de tems, avant d'avoir
put atteindre cette Enorme grosseur, qu'il consulte
Les desus quelques femmes grosse Sujettes aux Varices
il apprendra d'elles Le ^{leur} degré de leur ~~Leur~~ accroissement,

Dans notre Sujet cette prétendue Varice n'estoit
point externe. Mais interne, et Le bras se gonfla tout
à coup, et en deux fois vingt quatre heures, il estoit
presque aussi gros que La cuisse du Malade contre laquelle
elle a été mesurée,

Il faut remarquer en recountant pour Le S^r M...
avec un peu d'attention, il attribue deux Causes
(sans peut être qu'il y pense) qui ont ^{con} courus à ce
gonflement,

La premiere dans La page 6^e de La Lettre, vers le
milieu j'ai dit que Le sang qui faisoit Le gonflement
estoit encoir renfermé dans ces vaisseaux,

La 2^e Cause dans La page 7^e on y a dit que Le
sang s'est encoir accumulé de nouveau Dans cette
Veine pour reproduire Le gonflement,

Reste à savoir appresent laquelle de ces deux
Causes supposées y a du met quoy que contraire L'une
à L'autre, mais ce qui est certain, ce qu'elles sont
toutes Les deux Chimériques, il suffit d'y avoir
repondu un fois pour tout,

Et dans sa page 18 il dit que j'ai coupé une grande
partie de cette aponeurose, qui faisoit ~~le~~ lestrangement
et qui seroit de digues à ce flux
retenu, j'avoue que cette théorie est impenetrable
et incompressible, par ce qu'elle desfigure et
rend méconnoissable la vraie conformation des parties
et qu'il leur attribue des effets auxquelles la
Sagesse infinie du Créateur les a garanties, et
préservées par la belle ordre, et harmonie qu'il y
a établie, cependant le Sr M... ose par une
licence d'effrénée profaner ce belle ouvrage en
le travestissant d'une façon monstrueuse.

Si par la cause qu'il attribue à ce gonflement
qui est lestrangement de cette aponeurose, ayant esté
coupée par mon incision, l'effet par conséquent a
de cesser entièrement qui est le gonflement, ce
ce qui n'est pourtant pas arrivé, puis que ~~cette~~
ce même gonflement a recidivé incontinent, apres
qu'il est lestrangement resté coupé. Selon l'hypothese
du Sr M.

Il faut donc conclure, ou que cet lestrangement
n'étoit point la cause de ce gonflement, ou que
ce même lestrangement n'ait pas esté coupé par
mon incision, en effet ce n'at esté ni l'un, ni l'autre
comme il at ^{été démontré} prouvé ci dessous

De plus il admet encor quatre autres causes qui
font & de la reproduction ou recidive du gonflement
et des accidents, nous les rassemblerons sur la fin
pour les voir d'un coup d'œil, et afin de juger de
leurs faulxeté.



Le Le propre Caractere de L'Erreur de varier toujours
de se contredire, et sembler, et sembler a chaque
pas, d'ailleurs quand on batit sur des faux principes,
toutes Les consequences qui en sont tirees ne sauroient
estre d'une autre qualite; et lorsque ces memes
principes ne nous servent plus de frein et de quise
dans nos productions, ^{a quel effet} Il est-on pas capable de
~~se laisser aller~~ ^{laisser aller}, surtout quand on donne une libre
Carriere a son imagination par Les propositions que
Le S^r M. sient de hazard, il fronde tout nos principes
sappe Les fondements de La pratique. de ces accidens
destruit L'experience; et confusse toute La Chirurgie,
mais il est vrai neantmoins que Les traits qui ont
Lui lancer ~~deux main temeraires~~ ne seroient Lui
faire plus d'impression, que Le serpent qui mord
sur L'acier ou L'airain;

Et si par malheur Sa Critique venoit a tomber
entre Les mains des estrangers, quelle idee en
concevraient-ils de son fauteur, si Lui disoit
~~qu'il estoit un petit petulant, petit innovateur sans~~
partisans sene, est-ce donc de vos maitres que vous
avez suee une si mauvaise doctrine, non sans doute
ce mestier d'ux, ni votre maitre, d'apprentissage
ni Les autres, non jamais este infecte d'une erreur
si grossiere; et Lors que pour parvenir a La
dignite de maitre, vous avez subis L'examen, gardeant
un medecin et des deux Docteurs, vos Examineurs et
maitres vous ont-il touche un seul mot d'une
theorie si destituee de bon sens et de raison n'avez
vous pas remarque au contraire qu'ils estoient dans
des sentimens bien differens et si deus Lors vous avez
este capable de tels Examenens, ils auroient deü

rectifier en vous cette dernière. M. de. Demise de
tout fondement, et quand enfin vous avez esté admis, et
aggrégé solennellement dans notre généralité, et qu'on
vous a revêtu de tout les honneurs, titres, et égalité
de maître Chirurgien juré de La ville Comté, et
Province de Namur, ce n'a esté qu'à condition à
La Venite tacite et sous entendue, que vous ne
suivriez jamais aucune pratique hétérodoxe,
Mais admettons cette question,

Lors que Le Sang se trouve dans cet état d'engorge-
ment au point que Les Vaisseaux sont distendus
extraordinairement, Le mouvement de ce Sang est
pour ainsi dire anéanti, au moins par rapport à nos
perception:

Et quand même Le S^r M... auroit La peau des
Doigts aussi fine et aussi délicate que Les pieds d'une
mouche, encor ne sentiroit-il aucun mouvement
de fluctuation, et La raison est, Le que Le Sang dans
cet état, est glacé, et rendu comme immobile, et
pour sentir une fluctuation, l'entend profond
il faut que Le fluide extravasé soit contenu dans
une espace assez large pour qu'il frappe avec
Le doigt au Costé de ce sac, Selon Les termes de M^r
Petit Le mouvement de La colonne de ce fluide
qui se transmettre du même coup au Costé opposé

Dans La même page un peu plus haut, il dit
qu'un autre praticien auroit fait difficulté de
y plonger une Lancette dans une tumeur, ou il y avoit



3

Un battement si considerable, cela est vrai, lors qu'on ne connoit point son sujet, et qu'on n'en a qu'une fausse idee; mais quand on a de bonne notion anatomique, on trouve toujours le moyen d'eviter les vaisseaux;

D'ailleurs ce battement ne pouvoit qu'intimider un novice en chirurgie; mais lors qu'on est a guerir dans les dissections et operations, on connoit les routes pour operer incognites au vulgaire, d'ailleurs l'industrie de l'art, et les ressources qu'il nous procure, ne peuvent faillir que par des exercises continuelles, soit dans la theorie, ou la pratique, et c'est par ce secours que ledit Lecteur a ete arrache des bras de la mort,

Dans la page 8^e il dit que l'echymose livide et noiratre qui accompagnoit l'accident du Lecteur etoit une suite de sang fluide et veineux retenu dans les vaisseaux; ce qui est sans aucun fondement, l'echymose.

L'echymose n'a jamais eue pour cause dans la bonne chirurgie l'engorgement de sang dans ces propres vaisseaux comme il se l'imagine,

Dans une engorgement de sang avec inflammation si considerable et si enorme, qu'on se puisse concevoir qu'on suppose, meme que la gangrene y soit survenue en consequence, jamais on a remarque pour cela d'echymose, auoins que ce ne fut dans un sujet attaque d'un scorbut confirme, alors ce n'est plus l'engorgement

D

de sang qui en est la cause, mais la dissolution ou
dissolution des principes de ce sang scorbutique,

Il faut essayer a present d'expliquer la véritable cause
de l'echimose, Elle arrive ensuite d'une extravasation
de sang encor fluide qui a pénétré dans les vaisseaux
du tissu cellulaire de la peau et de la graisse
ou bien en consequence d'une forte contusion, ou
compression qui force le sang de sortir de ces limites
et de faire irruption dans les vaisseaux lymphatiques
ou lorsque le sang est trop épais et divisé comme
dans l'affection scorbutique confirmée, ou ensuite
d'une forte friction, qui peut passer pour le
premier degré de la contusion,

Il se meprend aussi en voulant expliquer la nature
de l'echimose, et disant que c'est une épanchement
de sang causé par la rupture des vaisseaux, ce sang
n'est point épanché tant que l'echimose subsiste
il est seulement pénétré dans les vaisseaux ^{capillaires} ~~capitulaires~~
et lymphatiques de la peau et de la graisse, et
lors que ce sang vient a être épanché, on ne dit
plus echimose, mais épanchement de sang qui
forme tumeur a la différence de l'echimose, qui
ne forme jamais tumeur apparente,

Si ce sang estoit épanché comme l'auteur de la
critique le pense, avec ses partisans, il n'y auroit
jamais de résolution a esperer, parceque le sang
se calleroit aussitôt, etant exposé a l'impression
de l'air, cependant l'expérience nous fait voir le



Contrair dans la maniere. dont les Echimoses se
terminent, et comme ces memes Echimoses durent
quelques fois trois semaines un mois ~~avant~~ comme
tous les praticiens ont eut par leur propre
experience, avant que la resolution fût accomplie
entierement, si ce sang épanché conserveroit enco-
re la fluidité comme il se prétend, il se contredit donc
dans la page 7^e de sa Lettre, ou il dit, outre ^{que ce} sang
s'est ~~est~~ ^{est} esté épanché, n'aurois pas conservé sa
fluidité si longtemps, cette espèce pourroit aller a
deux ou trois, ~~quatre~~ ^{ou cinq} jours au plus, Mais je suis
bien Luy en accorder huit et davantage,

Voicy encor quelq chose de Nouveau. Dans la page
7^e ou il dit je ne suis pas surpris que de cette
Evacuation (faite par mon incision) le malade
n'ait recu du soulagement, au moyen de laquelle
les parties estoient moins tendues et plus relâchées
il ne s'y ~~est~~ ^{est} En effet le nommé Le Clerc
apres l'incision et l'Evacuation de ce sang, ^{se trouva} ~~est~~
notablement soulagé, puis que tout les Symptomes et
accidens ont diminué sur le Champ Considerablement,

C'est une **axiome** incontestable. fondé sur nos
principes fondamentaux, et confirmé par l'experience.
que l'autre dont il s'agit, ny meme la capsule qui
qui Luy sert d'enveloppe. du defforceau, ne peut estre
piquée quil n'arrive en meme temps des accidens
effrayans, aussy necessairement et aussy inévitablement
que si le Cœur même estoit touché, ou blessé personne
ne peut contester cette verité,

Or puis qu'il n'est point survenu aucune accident
 pour l'incision que j'ai fait pour donner Evacuation
 a ce Sang Epais, & vouloir qu'ils ont tous
 considerablement diminue comme Le S^r Marette
 Lavoie. Lui meme avec ses partisans, il est donc
 illusoir et Chimérique de penser comme Lui que
 mon incision appelée improprement ponction ait
 put interesser cette artere en question,

Voila pourtant un nouveau paradoxe que notre
 censeur avance dans sa Lettre, ou il insinue dans
 plusieurs endroits que j'ai dû avoir piqué l'artere
 c'est a dire selon ses sentimens et opinions qu'il a
 conceu :

Le S^r M. se donne la torture a l'esprit en
 faisant des derniers efforts pour prouver que l'artere
 a este piquée par mon incision, et pour cet effet
 il est obligé d'abandonner tous les principes d'anatomie
 et de Chirurgie, & semble a une Escrireur, ou a
 un nouvel Athlete. Dans ce genre de combat, il
 se sert de toute sorte d'arme pour se defendre,

Il a recours a une nouvelle anatomie et Chirurgie
 qu'il fabrique a sa guise et en sacrifiant la fessente
 de diffigner la Structure naturelle dans ces parties
 de leurs a signifier des actions et fonctions qu'on n'a
 jamais connus ny conceu et se forme par ce Moien
 une Theorie ou plutot un Baragouin ou galimatias
 impenetrable,



Et plus bas dans la même page, il dit que s'il
ne craignoit de s'humilier trop, il ne rappellerois
à l'inspection de l'anatomie,

Je le prie de banir cette crainte, je suis d'autant
plus sûr que je suis fortement persuadé
que cette passion ne s'empare d'un esprit qui a
deffaut du bon sens et du vrais mérite, d'ailleurs
qui ne sait que cette même passion fut toujours
le partage des âmes basses et sans vertu.

Venons donc avec le S^r M. à cette inspection de
l'anatomie; on y dit que l'artere cubitale s'enfonce dans
le pli du bras, mais il se meprend déjà, c'est l'artere
brachiale qu'il veut dire; puisque l'artere cubitale
prendre naissance en son travers de doigt plus bas
(c'est beaucoup en anatomie) et là. Elle s'enfonce, afin
qu'il ne l'ignore plus désormais, non dans le pli
du bras, puisqu'elle prend naissance au dessous, mais
entre les cubitus et les muscles romprimateur sublime
palmar et radial interne; ensuite elle quitte les
cubitus et se glisse tout le long, et entre le muscle
cubital interne. Ce sont là des énonciations anatomiques
tirées d'après nature, c'est à dire après des longues
et fréquentes dissections faites par nos premiers maîtres
en anatomie, et dont nous nous efforcerons toujours
de suivre les traces, et si je n'en point dispecé en
grand nombre de fois les parler comme le S^r M. ...
ne peut pas ignorer je pourrois me tromper comme
bien d'autres, car la lecture que l'on est obligé de
faire de la structure de quelques parties ^{du corps} par
rapport à un besoin pressant ne donne jamais

Des connoissances foncières en cette science, mais
 toujours incertaines et empruntées,

Mais pourquoy étant ^{tout} occupé et rempli du projet de
 sa critique, N'est-il pas venu lui-même consulter la
 structure de ces parties dans l'original à la dissection
 qui en a été faite, espres à L'hospital S^t Jacques
 où je fis voir à tous ceux qui y estoient presens
 l'artere Brachiale s'enfoncer dans le ploy du Bras,
 et non le cubital, celle cy sortant de la bifurcation
 de celle la en bon travers de doigt au dessus du ploy
 du Bras, ensuite elle s'incline du costé gauche
 pour s'enfoncer entre les cubitus et la partie
 supérieure du pronateur comme je viens de dire,

Il peut s'en informer à tous ceux qui estoient presens
 et qui l'ont touchée et managée et si cela ne
 suffit point encor pour le contenter, qu'il lise donc
 l'arthériologie du célèbre M^r Winslow pages 33
 34 35 36 et 37. et il reconnoisse de toute l'Europe
 le plus grand anatomiste de nos jours, qu'il lise encor
 Philgim et d'iter, il se convaincra de la verité que
 je lui propose;

Il verra de plus pour rectifier ses notions anatomiques
 que l'aponeurose du muscle Biceps, que j'ai fait
 remarquer en même temps n'est point comme il se
 la figure en tendon en forme de lier ^{ergit} et pour
 être capable des usages et des effets qu'il lui attribue
 et qui sont dit-il dans les pages 7 et 16 et ailleurs
 d'embrasser la veine et de s'opposer au sang
 arteriel par l'artere cubital,

Cette aponeurose ne fut jamais capable d'une si

D

mauvaise action, et jamais anatomistes avant M. ne
vous en donna des si étranges et si malffaisantes idées
Elle est si éloignée de la veine et artère cubital dans
cet endroit, quelle ne leur feroit jamais faire le
moindre mal, puisquil y a d'elle a ce vaisseau ou
artère cubital au moins un bon pousse de distance

Sçayez si l'on peut se débarrasser contre elle avec plus
d'importement dans les pages 14^e. de sa lettre, ne
dirait-on pas que cette aponevrose lui a esté funeste
disant que cet artère étoit lié et étranglé par
cette ligature naturelle de l'aponevrose, comme
par celle que l'on pratique dans l'opération de
l'anévrisme, peut-on jamais pousser la calomnie
a un plus grand excès, et ne suis-je pas en droit de
me récrier contre un procédé si étrange et si
injuste, car de l'appeller ligature naturelle, c'est
comparer ses fonctions et usages a un œuvre pour
lequel tout le genre humain est en horreur extrême,

C'est pourquoy Messieurs je prend la liberté de
reclamer votre justice et votre protection en faveur
de la défense de cette pauvre aponevrose qui jusqu'à
présent n'a jamais esté suspect de malversation
au contraire a toujours esté reconnue par tout les
anatomistes et praticiens de notre Art innocente
et bienfaisante dans toutes ses fonctions,

Permettez moi donc de parler en sa faveur, cette
aponevrose, selon tous les auteurs, et selon que je
l'ay reconnu mille fois par moi même, est une
membrane aponevrotique tendue en forme de voile
ou bande large qui ~~couvre~~ recouvre tous les

D

muscles externes de l'avant Bras, Elle est attachée, liée
et comme garotée dans toute son étendue et circonférence
et parcourant inépuisable de rendre des mauvais offices
à aucune partie.

Bien éloigné de ce que lui attribue M. Dctre, en état
de pénétrer dans la partie intérieure du bras pour
aller saisir, lier, et étrangler la veine et l'artère,
au tour desquelles elle se contourne en façon de corde
ou de ligature, ce sont presque ces termes,

Cette aponevrose ne se termine point non plus au
muscle radial interne comme il le pense, ^{elle} n'y ne
prend pas son nom dans cet endroit, puisquelle se
termine et finit à la partie antérieure et interne
du poignet.

Or puisqu'il s'est trompé dans la connoissance de cette
partie, il l'est doublement par rapport à l'accident
qui fait le sujet de cette question,

Qu'il se souviene que cette masse de sang que
nous avons trouvée dans l'incision et l'opération,
montoit à près de deux livres et demi; Or cette
masse ou le corps étranger, étant interposé entre
l'artère, l'aponevrose et le tegument (quit renouvelle
ici toutes ses attentions) recule et éloigne ses parties
la contre son, l'artère et la veine s'enfoncent du côté
postérieur du bras tandis que les teguments et
l'aponevrose sont emportés du côté opposé qui est
l'antérieur,

Qu'il se représente encor ce Bras Enorme par sa



grosueur et la vraie position de l'artere cubital, et
l'ecartement se fait a proportion du volume du Corps
etranger, interpose entre ses parties, et comme ce
volume estoit gros d'environ deux poings, il y avoit
par consequent la meme distance, ou environ de
l'aponevrose a cet artere cubital, que nous avons fait
voir plus haut estre enfoncee sur les cubitus,

Calculons a present avec M. . . une ligne et demie
de profondeur pour traverser cette aponevrose, et une
ligne qui se presente en deda, Mettons deux pour
suivre son compte bon, et meme six et douze, mais
cela ne suffiroit quer pour arriver a l'artere cubital
puis que j'ai demontre que ce Corps interpose montoit
a plus de deux livres, il auroit donc fallu au moins
quarante huit ou cinquante lignes pour arriver a
cette artere,

Ce sont la ^{preuves} Messieurs les raisons anatomiques,
constantes et invariables enseignees par la pratique
de cet accident et confirmees par l'experience que le
Corps etranger ou sang epanche dans l'anecrisme faux,
est toujours constamment interpose entre l'artere
et l'aponevrose du Muscle Biceps, quil sive sur cela
Garangeot page 231: on y dit quil est plus difficile
doperer dans l'anecrisme faux, parcequil faut oter
souvent ^{continue} il y a une grande quantite de sang
caille avant de voir l'artere, et cela a proportion
que l'epanchement est considerable comme on a vu
dans l'accident dont il sagit

Je pouvois a la verite me dispenser de refuter toutes
les objections frivoles et impertinentes, etant destituee
des principes de la pratique, de l'experience, de raison
et meme de bon sens,

Cependant, je veu enco^r bien lui donner icy une preuve
demonstrative et universelle. Du contraire de ce qu'il
avance, si l'artere cubital qui regne a la partie
la terale, interne et presque posterieure du bras a
ete epiquee ou blesee par mon incision ou ponction
selon lui, doi^t s'ent donc que l'artere radiale a qui elle
est tout a fait opposee, etante a la partie laterale
externe du meme bras, l'est a dire a sa travers de
doigt eloignee l'une de l'autre, du regard a l'énorme
grosueur de ce bras, d'où s'ensuiv^t dis-je, que l'usage de
cette artere radial se trouve enco^r ^{selon lui} toujours ~~aboli~~
il faut donc qu'il avoue malgré lui qu'elle a este
interessee directement ou indirectement.

Pour savoir le denouement de cette difficulte, il n'y
a qu'a tirer le S^r M... d'erreur il a cru bonnement
que l'artere cubital avoit este touchée, mais au contrair
c'a este la Brachiale, et de cette connoissance tombé
nécessairement toute la fastueuse et énorme theorie
qui jusque icy n'a pas laisse de faire quelques
impression sur l'esprit des personnes sans aucune
intelligence en notre art et sur ceux qui ne sont point
assez initié dans la connoissance de la structure
des parties n'y des grandes operations de la Chirurgie.

Vous ne Craignons point la moindre contradiction
de personne touchant l'ouverture de cette artere
Brachiale, cette verité a frappé les yeux de tout
les Spectateurs et rien n'at este plus facile a distinguer
que l'artere qui a fouetté dans l'operation estoit
la la partie moyenne, et non pas a la partie interne
du bras, ou la premiere incision a este faite,

Il est surprenant que le S^r M... n'ait pas este



informé d'une circonstance, ^{si} essentielle, sans doute qu'il
s'est adressé à ceux qui étoient derrière les autres
et qui n'ayant eut les objets que de loing n'ont eut
mieux. Informer à cet égard, il en est de même
encor des autres objections,

Après tout, ~~ce n'est point~~ ^{il n'est point} la faute, il ne parle que par
l'organe. Des autres ^{il sans cela} pourroit-on croire, sans cela, qu'il
auroit été capable de tomber dans des tels Bécasses,

Et pour ne rien omettre, il faut lui expliquer à
présent la différence d'une jonction d'une
ponction qui a noté dans la page 10^e de la
lettre et ailleurs avec tant d'emphase, afin qu'il
sache dans l'occasion, quand il fera une ponction
ou bien une jonction,

La Ponction est, lorsque l'on plonge un instrument
perpendiculairement, ou horizontalement sans faire
descrire à cet instrument une autre ligne, que
l'une ou l'autre de ces deux, c'est à dire
que l'instrument ne doit incliner ni balancer dans
aucune autre sens,

Il résulte de l'ouverture d'une ponction quelle ne
peut excéder en largeur l'instrument qui la fait

Une jonction est bien différente; car avec une aiguille
ou autre instrument je puis pointer alors dechirer
en faisant incliner ou balancer cet instrument dans
une autre sens,

Or puisque l'ouverture de mon jonction excédoit

au moins deuse fois la longueur de la Lancette quil
 la fait ce n'estoit donc pas que yponction comme Lon
^{avec M.} Cries plusieurs, mais une veritable incision, et quand
~~le~~ il fait une saignée, ^{pratique} il fait trois operations de suite
 La premiere est la yponction enduite, et incise et re
 L'incision, et releve ensuite la ypointe de la Lancette
 et ce la troisieme operation qui est la Levation,

Il a trop de vivacite; et il ne reflectis, ny ne digere
 point suffisamment ses yponses, Mais comme je ne
 serois pas trop sif badine par un esprit de Controverse
 ou sil parle serieusement, je voudrois savoir de lui
 de qui il a apprit, que j'ay plongé la Lancette, jusqu'a
 la l'efase, comme il dit dans sa page 10^e La
 dernière fois la est sans doute de ceux de qui il
 est apprit que j'avois fait une yponction, et dans ce
 cas, il ne seroit pas impossible de yplonger une
 Lancette jusqu'a la l'efase dans une yponction faite
 a dessein,



Mais ce qui est tres veritable a cette egard est
 que comme il ne restoit plus que la yponcture du
 Biceps a traverser, pour tomber dans cette
 Epanchement, je pris ma Lancette et j'incisais bien
 doucement avec la ypointe et ypartie par ypartie
 jusqu'a ce que cette yponcture fut yperce, alors
 j'agrandis l'incision, cette operation ou yplus tot cette
 incision a dure ypres de deuse minutes, et auroit
 esté faite en moins d'une demi seconde par une
 yponction,

On peut dire a cette occasion que le S^r M. et

J.

Ses partisans n'ont rien épargné pour faire croire
que j'ai pu porter atteinte par cette incision à l'artere
cubital; mais j'espère apprenent qu'ils sont revenus de
cette grande faiblesse.

Nous voici enfin parvenus dans le droit ou le
si M. prétend page 10^e que j'ai opéré d'une manière
nouvelle, et contre toutes les règles de l'art, il
souhaiterait bien dit-il que je lui rendis compte
de ma conduite à ce sujet, et par quelle indication
il veut dire intention j'ai fait ma première
incision à la partie latérale, interne de l'avant
bras, à un pouce et demi, et au dessus de la cicatrice
faite par la saignée, et quel cause j'avois (il veut
dire raison) de couper transversalement de cette
première incision à la cicatrice de cette saignée
et de celle-ci jusqu'à la partie supérieure et
antérieure de l'avant bras, en bon pouce au dessus

Pour répondre à mon censeur je lui dirai que je
n'ai eu d'autre raison de faire mes incisions
transversalement dans cette opération, que celle
que la raison, et le bon sens dicte, que la pratique
enseigne et autorise, et que l'expérience confirme
journallement dans les endroits où cette opération
se pratique quelques fois, Mais il est fâcheux, enco-
re un coup au si M. ... devoir être si mal instruit de
toutes les circonstances qui ont accompagné cette
accident et l'opération, ce qui m'oblige de rectifier
son raisonnement à chaque pas,

Ma première incision dans l'opération n'est

pas coté faite à la partie latérale, interne de l'avant
bras à un pouce de la jonction, selon M. - Mais
à la partie moyenne du même avant bras, jusqu'à
la partie supérieure, cette incision étoit longitudinale
et point transversale, Mais il y en avoit une qui
prenoit à l'extrémité de la longitudinale, et
qui se terminoit après l'articulation du bras
au-dessus du coude, et deux autres incisions dont
l'obliquité approchoit de la transversale, et qui
prenoit depuis presque la partie supérieure de
celle-là et alloit s'en joindre jusqu'à la partie
latérale, interne et s'autre à celle de l'externe

Or comme le S^r M. - ignore les raisons de
différentes directions qu'on est obligé de donner à
ces incisions dans cette opération, il est juste de les
lui expliquer,

La première incision se fait pour découvrir
tout le panchement du sang à fin de pouvoir
l'enlever, et bien nettoyer le sang

La 2^e est pour brider les teguments et s'empêcher
du biceps, ce qui seroit impossible d'obtenir sans ces
incisions presque transversales.

La 3^e est pour se faire une voie assez commode,
et assez large pour pouvoir passer dans le fond
de la plaie soit pour l'application de la ligature
ou des Stéptiques.

La 4^e est par l'estendue de ces incisions d'empescher
qu'ils ne forment une bride qui gênerois le mouvement
de l'articulation

Sans ces incisions transversales, il est impossible de
remplir toutes les indications qu'exige la perfection
de cette operation, et nul auteur ne l'a jamais
enseigné autrement, et quand on a un peu de
bon sens, un peu d'idée de la structure du Corps
humain, et un peu de pratique dans ces operations
avec l'expérience de nos plus grandes maîtres, l'on
est convaincu que cette operation est parvenue
à son dernier degré de perfection, et qu'on n'y
peut plus rien ajouter,

Et si Le S^r M... par cas fortuit a vu pratiquer
cette operation, je luy proteste qu'il ne l'a pas fait
faire autrement, et pour ne rien avancer sans en
donner la preuve comme j'ai fait jusqu'à présent
qu'il lise La Charrière et Dionise, et principalement
garangeot comme le plus moderne et le plus estimé de tous
Les auteurs qui ont écrit des operations page
244.

Ou il dit que si cette incision Longitudinal n'est
pas suffisante pour bien oter le sang caillé il
faut en faire continuer une deuxième, dont le
traict s'étend, depuis le milieu de la première
jusqu'à la partie postérieure du bras cette
ouverture dit-il a beaucoup d'avantage, car elle
donne non seulement plus de liberté pour Wder
le sang et bien esuyer la plaie. Mais encore elle
relâche considérablement la peau avantagé qui
n'est pas de peu de conséquence, puis que cette

D

Dernier partie: pour suit j'l fait souvent un étranglement
plus Considerables que les autres,

Vous voyez donc bien Messieurs que Le ^{Dr} Garangcot
du Consentement et de L'approbation des plus grands
maîtres Chirurgiens de Paris, et principalement ceux
de L'Académie de cette art recommandent ~~principalement~~
expressément une incision transversale, Mais cela
ne suffit pas encor page 245: j'l adjointe quand on
apprevoit L'aponevrose du biceps, alors dit j'l on fait
flexir le bras pour le relacher, on passe sous
son corps une ~~fonde~~ ^{fonde} écartée, sur laquelle on
conduit des rigeaux courbes et Moules pour Couper
cette aponevrose a son attaché, puis qu'on la relève
et on la coupe encor plus haut, et par cette
manoeuvre on relache un étranglement tres
Considerables qu'elle causeroit, joint a ce qu'il embarrassoit
beaucoup en lachant tout les vaisseaux, Note que
cet étrangement n'estoit pas d'une nature telle
que Le ^{Dr} M. L'ait conçu et décrit dans sa Lettre
j'l faut bien comprendre le sens de L'auteur

Voilà donc la maniere que Le celebre Garangcot
enseigne apres les autres de Couper L'aponevrose
j'l s'est bien entendu par la methode qu'il décrit
qu'on doit inciser cette aponevrose de travers, car on
ne pouvoit la toucher autrement, pour remplir les
indications qu'on doit se proposer et cela non
seulement dans deux endroits comme j'ai fait
Mais dans trois, et plus, quand la necessite la requiera

Ma dernier incision a esté faite aussi a l'attaché
de cette aponevrose, et comme dans cet endroit-

endroit La premiere incision si necontrait j'aurois
fait une autre. faute d'ecouter si je n'etois contente
de passer a Coste d'elle, mais aucontraire j'en ay
fait un bon usage, et des deuo. je n'en ay fait
qu'une.

C'est une axiome en Chirurgie qu'on ne doit jamais
laisser deuo. incisions separees sans nece. lors
qu'une peut suffire pour remplir les intentions
curatives de la maladie.

Enfin tous Les auteurs modernes qui ont escri
sur Les operations enseignent la meme chose
et Lon Desse. d'en faire. Voir un seul. qui propose
une autre methode, puisquil est impossible, qu'on
puisse faire Les operations autrement, et Le
S^r M. a grand tort sil pretend réussir en faisant
Les operations selon la rectitude des fibres.

Toutes Les operations de Chirurgie se font
transversalement a quelq. egard, j'avois deja avance
cette proposition dans ma premiere, mais mon
lecteur a resolu obstinement de ne répondre a
aucune dans Les treppans, fistules, Lacrimales dans
Les extirpations et amputations des charmes, L'empresme
dans Les buborxeilles, et Les hernies de toutes especes
dans Les fistules a Lances, enfin generalement dans
toutes Les operations on coupe Les fibres
transversalement, et de quel maniere qu'on entame
Les teguments ou specul. on coupe toujours Les fibres
transversalement, parce qu'ils decrivent toutes sorte
de ligne.

Je vous fais juges a present Messieurs si Le S^r M.

est bien fondé par cette critique; vous sçavez qu'il y a dans
une infinité de cas et d'occasion, si l'on ne coupe point
les fibres transversalement dans des tumeurs
avec inflammation, les blesses y periroient inévitablement
je m'entens que de S^r M. affecte d'ignorer ce qui
est connu de tout les véritables Chirurgiens, et comme
il a resté quelques années à Paris, il y pouvoit pendant
ce tems fréquenter l'autel Dieu pour y voir panser
et operer les Chirurgiens de la maison, les étrangers
n'y sont point exclus, et dans cette belle école
de pratique et d'enseignement de Chirurgie qu'il se feroit
l'envaincu à croire que dans le nombre innombrable
d'operation qui se font par année, il ne s'en exerce
aucune. Suivant la rectitude des fibres, et comme
j'ay eut l'avantage d'y travailler six années, il seroit
inconcevable que j'ignorerois de quelle maniere on
fait toutes les operations, la crainte de couper
les parties transversalement n'est plus en Chirurgie
qu'en l'organe d'enfants.

Dans la page 12: Si l'auteur dit-il nous avoit fait
partir plutôt de ces principes, et nous les aurions
appuyés par des Ex^{es}. Nous ne aurions pas suivis
avec tant d'imprecision l'usage des anciens, mais
qui est qui aurois jamais pu recourir à une
telle indigence de pratique dans les operations
puisque la seule theorie des bons auteurs peut
en instruire. Lors qu'on est bien versé dans ces
principes d'anatomie et de Chirurgie, la maniere
d'operer des anciens est devenue surannée, et en
horreur, et on ne se fait plus comme eux, des
fers rouges, et ardens dans presque toutes les operations,
non plus que des zingues et maillets à la maniere
des tailleurs de pierres dans certaines amputations



D

Comme font encor bien des Chirurgiens de nos jours
nos illustres modernes ont tellement civilisé les
opérations qu'elles ne tiennent plus de la
Barbarie et de la cruauté de l'usage, et on est
digne de pitié et de compassion, quand on suit
aveuglément et servilement les anciens dans la
manière de procéder dans les opérations manuelles,

Dans la même page, il dit que des caillots de
sang qui ont été tirés dans cette opération étoient
en suite nécessaires de cette aneurisme, faux
dont le sang s'étoit glissé &c. j'ai dit la même
chose mot pour mot dans ma première Lettre
n'importe. Il a raison en se bornant là, mais il
se trompe quand il ajoute de son crû que cette
playe étoit bouchée de tampons et de bourdonnets,
on n'en a pas mis un seul dans la première
incision mais bien en tant soit peu de charpie
brutte sans tampon, ni bourdonnets,

Le ¹^r M. ~~jeune~~ se meprend toujours semblable
à un enfant qui Bégaye, et à qui on veut faire
prononcer et articuler ~~une~~ période, il Bégayera
toujours comme le ¹^r M. Dans la façon de
s'exprimer, le premier Bégaye, parce que l'esprit
et la mémoire étant encor faible, et que la
langue n'est pas encor acquise l'habitude de la
prononciation, et si le second Bégaye à chaque
bout de champ dans la Lettre ce qu'il entreprend
de dire sur une matière qui lui est étrangère
etante au dessus de sa sagesse, puisqu'il n'a
aucune connoissance par lui même de la question

Donc il sagit, il n'est que. L'instrument et L'écho de
 plusieurs autres qui n'ont pas ^{aut} beaucoup d'avantage
 a ce sujet.

La première fois ^{cependant} qu'il rencontra juste, c'est à dire
 conformément a la vérité et a la bonne Chirurgie, il
 montera en prise parceque deiz fois on deura
 pronostiquer qu'il retournera. Enfin, dans le sein des
 vertueuses Principes de notre art, on doit il soit le dire
 jusqu'à present,

+ Dans la page 12^e il dit que mon premier soin fut
 d'appliquer mes doigts garnis d'un gros tourbillon de
 Charpie sur l'ouverture de l'artere, j'ay observé dans
 tout les dictionnaires apres ce tourbillon, sans l'avoir
 eut trouver, je conjecture a l'imitation du S. M.
 c'est à dire selon les sentimens et opinion que j'en ay
 conçus, qu'en France on appelle une petite tourte,
 un tourbillon, si c'est cela qu'il entend, je lui
 proteste que je n'ay pas fait ni appliqué un
 tourbillon de Charpie, car cela qui estoit present
 feroient tort a leurs yeux, s'ils ne rendoient temoignage
 que je n'ay posé sur cette artere que mon doigt
 index tout a nud sans estre habillé ni garni
 du moindre tourbillon de Charpie.

Et La raison de l'application de ce doigt, ce qu'il
 faut laisser l'appareille cinq a six jours sans le
 lever afin d'eviter l'hémorrhagie, et par rapport a
 l'agglutination et consolidation de la plaie de cette
 artere, cependant que je fus obligé de lever



manifeste, et confirmée, Et si Led^e M... avoit comparé
cette playe gangrenée à une fosse profonde et escarpée
La ^{raison} compensation aurois esté bien plus juste, que de
Lavoir comparé à une arcade,

Il est vray que Le surd^e ancien vouloit supposer aux
sacrifications, disant pour toute raison, que Louverture
de cette playe étoit assés grande, Mais comme cette
ouverture n'avoit rien de commun avec la gangrene
celle cy étant une accident de fureois qui formoit
complication, quand bien même Elle La auroit esté encor
dix fois plus grande on n'estoit pas moins obligé de
procéder aux **Sacrifications**, parcequelles remplissoient
seules L'indication curative, formées par L'objet de
La gangrene,

Cependant je fus obligé de passer outre, en Me contentant
que mon devoir, aussi Le malade n'a échappé La vie
que par Le secours des **Sacrifications**,

Et Dans La même page il dit en ayant encor fait
de même a L'égard de La première incision Contre Le
sentiment de certains Confreres consultés a ce sujet
il ne s'est agi d'aucune consultation, Les Confreres
Gilard ^{pere} et Girou, soit par honneste ou plus tôt parcequ'ils
crurent que j'estois bien fondé a cet égard ou tout
approuvé.

Mais ce qui est certain comme il a esté suffisamment
démontré cy devant, ce que si cette incision n'eut pas
esté faite, Le malade seroit infaliblement mort quatre
ou cinq jours en apres, il ne faut pas estre grand
connoisseur de cette ^{pour avoir esté combinée} écrit^e, puis que tous Les accidens
11

et la fièvre ^{augmentoit} ~~croissoit~~ d'heure en heure

Après que ce sang veineux qui seroit comme d'un
rideau aux signes de cette aneurisme fause) ont esté
examinés, nous vismes ce signe pour ainsi dire, approché
de nos sens, bien plus palpable et plus distinct
de sorte qu'il n'étoit plus possible, de ne pas décider
asservivement sur le caractère de la maladie
surtout lorsque nous ^{vismes} ~~avons vu~~ le gonflement
croître.

Cela est sans doute à la faveur de cette incision, et de
l'évacuation de ce sang veineux épanché, pour me
faire des hommes qu'il repette avec tant d'affectation
qu'il y a Les signes de cette aneurisme fause, ont
reçus leur dernier degré de force et d'évidence
et qui ont été de me déterminer à cette grande
opération:

Et bien loin que les accidents fussent augmentés
comme ils auroient nécessairement et infaliblement
arrivés si cette incision eût porté mal adroitement
contre l'artere dont il s'agit, mais tout au contraire
ces mêmes symptômes et accidents ont diminués bien
notablement pour les raisons qui ont été exposées
spécifiquement et qui ne souffrent aucune contradiction

Dans la même page, il dit que si l'artere ait
regardé de nouveau en présence de l'ancien,
apparemment pour l'en reseruer davantage, selon
lui, cette hemorrhagie auroit été sans conséquence
parce que la maladie ajoutée, étoit parvenue à son
état, qu'il entend-il par là,



On appelle une maladie parvenue a son Etat, quand elle parcoure ces quatre tems, ou degres principaux et qui sont le commencement l'augmentation, l'estat et la declinaison, ou termination qui arrive, en bien ou en mal, La pluspart des inflammations des tumeurs des ulces et fistules les playes par rapport a la suppuration sont sujettes a cette regle,

Mais il ^{bien} sen faut, qu'elles le soient toutes, si j'y a des maladies ou accidens qui surviennent tout a coup et avec tant de rapidité qu'on n'a point le tems d'observer le commencement, Elles parviennent tout d'un coup a leurs Etat,

Mais que le S^r M... se trompe bien davantage Lors qu'il s'imagine que les Blessures de causes externes soient sujettes a la meme regle.

Un homme recoit une blessure, Les quatre tems, ou degres arrivent en meme tems, et se trouvent confondus conjointement, et le blessé est deja sur le point de mourir, Comme il y en a qui meurent en effect, et d'autres qui en reussissent,

Mais dans notre question il ne s'agit point d'Etat de voir qu'une artère est ouverte, La maladie ou accident a son dernier degre ou periode, et la mort doit suivre bientôt, Si l'on ne fait l'operation, et cette nouvelle hemorrhagie que M... regarde comme indifferente, étant survenue, Le malade auroit peris sans aucune faulte, et la raison en faulte avec jeun, parceque la gangrene y estant survenue et en consequence la circulation interceptée dans l'endroit

22

affecte pour arrêter ce sang, il auroit fallu redoubler la compression du Bandage, soit qu'on se fût servit de la Ligature, ou du Stiptique, ce qui auroit infaliblement, et inmanquablement achevé d'intercepter la circulation et la distributions des Esprits animaux dans cette partie, et conséquemment précipité très promptement le malade au tombeau.

Personne ne peut encore contester cette vérité, et je suis très persuadé que si cet Ancien y eût fait une sérieuse attention, il se feroit bien garde d'avoir risqué la vie de ce malade, il eût craint que la nature de cette accidence, et encore plus de l'opération qui n'avoit jusqu'à là, pas encore été faite à Namur. Non moins que son faiblesse rendoit appréciable les irrégularités d'un praticien à cet égard.

Et quoiqu'il soit vrai comme j'ai été inséré dans ma première Lettre que mon doigt a été levé de dessus la plaie de l'artere, ce n'a pas été que parce que l'ancien avoit réclamé d'un certain air l'autorité de Messieurs les Magistrats de cette ville de qui il dit qu'il étoit envoyé.

Enfin mon doigt ayant été levé, qu'at-on trouvé? Non une plaie gangrennée, dans laquelle on soupçonnoit peut-être qu'il y avoit un mystère (caché).

Dans sa page 14^e il dit que la prognostique de ces Confrères ayant un état déplorable du malade a été mal fondée au sujet du Desespoir, ^{qu'ils en concurrent} selon moi il n'étoit pas si mal fondée puis qu'il étoit dans un état si désespéré pour sa santé qu'on lui



alloit reciter Les prieres des Agonisans, Si je n'eus prie
Monsieur de Vireur de Vouloir bien différer encor apres
Luy avoir asseuré quil n'y avoit point de Surprise La
Crainte de ce Cote La,

Et il continue a dire que Le prognostique estoit
Veritable au sujet que Le malade seroit estropié s'il
en eschappoit, a cause des incisions ~~de~~ transversales, Mais
son prognostique se trouve aujourd'hui tres faux, et Le
M^r... peut se convaincre a present, que ces incisions
transversales n'estropient jamais, quand elles sont
faites selon Les regles de l'art,

Cependant pour mettre Le Comble a sa Licence.
Metaphorique et hyperbolique, il dit que Le malade
malgré quil fait tout les mouvements du Bras et de
La main en question, avec La meme Liberte, La meme
force, vitesse et agilité pouvant meme tenir dans
La main du meme bras qui a esté blessé, non seulement
une plume pour en faire usage, mais encor un
poid de 175 Livres quil a levé de terre plusieurs
fois, et jetté ensuite devant Luy, et quil écrit de
cette meme main aussi bien et aussi librement
qu'avant son accident et en faire toutes Les fonctions
comme auparavant, Le bras, La main, Les doigts,
aiant conservé leurs figures et sa direction, La
chaleur y estant égale a l'autre, et ne porte
jamais sa main en escharpe, ne fait pour se grater
Le ventre, ou La poitrine, ou bien par continence,

Mais Malgré quil fait toutes Les fonctions avec
ce bras, et La main avec La meme facilité et
aisance que l'autre, ^{malgré} tout cela, ^{dis-je} il est
estropié, selon Le S^r M... ^{dis-je} C'est a dire que

Les Mouvements en sont abolis; Ceux qui font curieux
d'aller examiner ce bras versus avec surprise que les
mouvements de l'action du bras et de la main ne
sont altérés en aucune façon;

Mais voici ce qu'on aura peine à croire, Led^e M...
ayant vu le nommé Clerc un peu avant l'impression
de sa Lettre lui demanda s'il n'estoit point Estropié
de la main, ou du bras et lui eij^e lui repondis que
non, et lui fit voir qu'il s'en seroit comme de
l'autre. Le M... lui repliqua, qu'on lui avoit assuré
le contraire, le pourquoy il l'avoit fait insérer dans
sa Lettre, qui étoit pour lors sous son presse; mais
qu'il falloit faire effacer, ce qui a été dit dans
la boutique d'ue M... en présence des témoins,

Dans la page 15^e si le S^r M... avec ses partisans
eussent connus une autre espèce d'anexisme que
les deux ordinaires, ils n'auroient pas pris le
moindre ombrage de cette opération, mais après
avoir feuilleté en vain tout leurs auteurs et n'ayant
rien trouvé de semblable, c'est alors qu'ils se sont
envis en droit de se récrier si hautement contre un
innovateur, qui ose enlever sur leurs anciens en
établissant une nouvelle espèce d'anexisme, dont
ils n'ont jamais entendus parler, et cela contre
les bonnes règles de l'art, et contraire selon eux à
la pratique et à l'expérience.

Et en effet qui est-ce qui ne se revolteroit point
comme eux d'entendre l'anonyme, en figurer une
3^e espèce et cela pour masquer celle qui a paru



2

a la faveur de la premiere ponction, et qui selon
toute apparence en guirera autant qu'il en trouvera
l'occasion,

Mais le malheur est qu'ils n'ont pas lut les deux
ouvrages modernes qui ont traité cette matiere, et
qui sont M^r Motard, et M^r Garengeot des plus
fameux de l'Academie Roiale de Chirurgie de Paris
ce dernier page 224 en fait de quatre especes
entre l'anévrisme vrai et faux:

Il y a des bons auteurs qui divisent encor l'anévrisme
faux en deux autres especes, L'une ou la peau est
ouverte conjointement avec l'artere, celle cy arrive
ordinairement dans les saignées ou autres playes
faites par quelque instrument tranchant ou piquant.

La deuxieme especes est celle ou la peau est seulement
ouverte sans l'artere, j'avois dit dans ma premiere
Lettre, que cette 3^e especes n'estoit pas une distinction
comme plusieurs ont cru depuis, n'estee pas avoir
dit assés dans la page 18: de ^{ma premiere} ~~cette~~ Lettre de dire
que cette conjecture estoit conforme avec notions de
la structure de la partie et de la pathologie
de ces malades, ce qui prouve que j'avois lut
quelque chose de semblable, je me serois bien étendu
davantage si j'avois pressus qu'il y auroit lut des
inexedules la depuis,

Quoy que les differences de ces especes d'anévrisme
ne soient qu'accidentelles elles ne laissent pas d'être
relativement tres différentes, soit par rapport au tems

D

de leurs manifestations, et dans la manière de les
traiter,

Dans l'anévrysme faux de l'épée ordinaire, ou de
~~ordinaire~~, ou le sang galle tout à coup, l'on est témoin
que j'ai opéré cette espèce, à la fûgale externe, en la
personne du nommé Mollet, ^{cette espèce} ~~elle~~ ne souffre pas beaucoup
de délais, et on est obligé d'arrêter le sang sur le
champ, et de procéder incessamment à l'opération,
c'est à dire lorsque l'ouverture de l'artère n'est point
parallèle à celle de la peau, et que le sang par
l'empêchement qu'il rencontre dans son trajet se
trouve contraint de se réfléchir sur lui même,
pour pénétrer dans l'interstice des muscles de
l'avant bras, qu'il remplit et gonfle prodigieusement

Si le sang au contraire sort en ligne droite, sans aucune
obstacle à son passage on laisse tomber le malade
en syncope, et le sang s'arrête de lui même, et
dans ce tems on procède à l'opération par les moyens
que l'art nous présente

Mais notre espèce que nous avons définie au
commencement après Le scavant garangot et nos
plus illustres modernes, est une tumeur par épanchement
de sang artériel, le malade peut vivre plusieurs
jours avec elle, Mais le même garangot après
les autres dit qu'il n'en faut pas différer long tems
l'opération sans exposer le malade à perdre la
vie,

Parce que ajout-il, la mortification et la gangrene
en sont souvent les suites comme nous avons dit



2

au S^r Le Clerc pour avoir en approp d'iffini l'operation,
Appreient Le S^r Marotte peut dire selon le proverbe
qu'on est jamais si seavent, qu'en retour du yplaidoyi

Dans La page 15^e au commencement il dit vous
ete sans doute informé Messieurs que La saignée
qui doit avoir esté ~~par~~ la cause de cet accident &c
il est vrai que cette saignée n'a pas esté suivie
des signes propres de l'une ni de l'autre de ces
deux especes d'anexisme ordinaire connue du S^r
M. et comme il n'a paru que Les signes de La
3^e especie, que Le S^r avoue n'avoir aucune
connoissance, il lui estoit donc impossibles suivant
Le sentiment et opinion quit a conceus de juger
autrement qui a fait,

Dans La meme page, il se croit dispensé dit-il
de rapporter Les signes diagnostique, et distinctes de
deux especes d'anexisme, dans lesquelles il se croit
fort versé, il n'y a personne qui Les ignore, selon lui
pas meme d'apprehensif au nombre desquels il se
range dans La connoissance de cette 3^e et
inconnue et nouvelle especie pour lui, il a raison
de faire cette declaration par Le temoignage quit
tient de donner au public, on ne peut inférer
autre chose.

Mais quil se souviene que dans La chambre
chez Le confrere paron La generalite assemblee, on
parloit des deux especes d'anexisme ordinaires
a l'occasion de cet accident, Le S^r M. se trouvant

D

appuyé. Voula. m'entreprendre et Commencea a
 Disputer (entre moi, et je lui fis voir aussitot quil
 ne meprennoit, Les confreres ypresens n'en ont pas
 disconvenus, mais depuis ce temps la, j'en doute pas
 quil n'ait fait des grands yproquets, non seulement
 dans ces deux. Espèces ordinaires, Mais encoir dans
 Les autres suivantes, et quand il voudrat je lui en
 indiquerai encoir deux. autres espèces qui feront six
 ce sera de quoy exercer la Critique,

Dans sa page 16 et 17. est un long tiffus de
 verbiage, d'une si grande ambiguité, et obscurité que
 j'en fais pas trop si j'ay bien réussi dans le
 débrouillement du sens, apres l'avoir lus et relus
 nombre de fois tout se réduit a ce que j'y puis
 conjecturer, quil ypretend que l'artere ne pourroit
 se rompre, sans former tumeur auparavant, sont
 ces termes, parceque dit-il le sang venal et fluide
 que j'ay vu servir de Bouillon a la playe
 de celle, sensuit donc dit-il tout d'un coup a mon
 avis que celle cy se rompre d'abord apres cette
 yponction sans avoir souffert de delation,

Il faut croire que le S^r M... ne se souvient
 pas d'avoir lut dans ma Lettre page 16 que ce
 sang venal et fluide, surnageoit le sang artériel
 qui estoit coagulé et dont celui cy servoit
 immédiatement de Bouillon a la playe de
 l'artere comme garangeot explique si bien dans sa
 page 228 de ces operations, ou il dit que le sang
 artériel se coagule aussitot quil est sorti hors
 de son vaisseau, il faut que celui qui est épanché
 entre l'artere et la partie la plus voisine se



D

et forme un petit tumeur, capable de
boucler l'ouverture de l'artere,

Je ne suis pas fort surpris que mon opinion lui
paraisse toute singulière, plus qu'il avoue lui
même dans sa Critique page 16: qu'il ne connoit
qu'une espèce d'anévrisme, faux n'en ayant jamais
entendu parler d'une autre espèce, par conséquent
il n'est pas étonnant que mon opinion lui
paraisse singulière au sujet de la troisième espèce
d'anévrisme, dont sa conjecture ne peut pas être fondée,

~~Donner sa conjecture sur une espèce d'anévrisme fondée~~
Car les tuniques qui sont restées dans leurs entières
ne seront jamais capables de se dilater au point de
former une anévrisme. Mais, en supposant que la
tunique externe soit entamée, les autres se briseront
et déchireront avant d'avoir pu se dilater suffisamment
pour former cette tumeur ou anévrisme vrai,
puisqu'il suffit selon tous les auteurs, que cette
tunique externe se soit seulement légèrement effleurée
pour que les autres ne soient plus en état de
résister longtemps à l'effort que le sang fait contre
elles,

Il se comprend bien d'avantage dans sa page 17.
sit croit comme il dit, que quand même la tunique
interne resteroit dans son entière, et ne pouvant
résister à l'impulsion du sang arteriel, elle se
dilateroit peu à peu continuellement et par succession
de tems jusqu'à ce qu'elle ne pourroit plus se
dilater davantage. (donc il faut qu'elle creve)
non selon lui, elle pourra peut-être se rompre et
produire une anévrisme faux, ou faux, selon le
façon de se presser,

Ce sentiment est rejeté avec mépris de toute la Chirurgie, ou plutôt il n'en a jamais été question et s'il trouve seulement un seul auteur qui pense comme lui, je me tiens condamné sur toutes les questions j'insère dans sa Lettre,

Cette artère ainsi affaiblie doit briser et se rompre plus promptement que le coup d'un fusil part après l'amorce, parce que le mouvement ou la force de l'impulsion du sang l'emporte de plus de six degrés sur la résistance de celle faible et délicate tunique, par conséquent elle doit crever sur le Champ,

Mais s'il en restoit trois elles résisteroient quelque temps mais jamais assez promptement pour former une tumeur ou anévrysme vrais qui viendra se manifester à la face du Corps,

Et il se meprend encore quand il dit page 17 qu'on doit faire une incision pour découvrir l'anévrysme vrais,

L'anévrysme vrais est une tumeur, personne n'en peut disconvenir, toutes les Tumeurs sans en excepter une se lèvent sur la surface du Corps selon leurs définitions, par conséquent on ne peut pas obliger de faire une incision pour découvrir un anévrysme vrais, puisqu'elle doit se lever et se manifester sur la face extérieure du Corps

Aussi n'y a-t-il pas un seul auteur en Chirurgie



D

qui dise le contraire, et l'expérience. Constante est
d'accord avec notre Théorie. Nous a toujours confirmé
que les anevrisme vrais forment une tumeur qui
excede la superficie naturelle du corps

Et la raison pourquoy ni une, ni deux, ni même
trois tuniques ne peuvent estre capables d'une telle
dilatation sans se rompre, parce que selon les remarques
de nos plus grands maîtres, il faut qu'il se y prettent
mutuellement leur secours, cest à dire leurs forces
et leurs resistances qui sont dependantes l'une de
l'autre a raison de leurs connexions par le moyen
du tissu cellulaire qui les lient et les attachent
successivement l'une a l'autre.

Dans la même page ce qui est confondu dit-il
relativement a ce qu'il vient d'avancer, qu'une seule
tunique de l'artère, peut resister par succession
de tems, jusqu'à ce qu'elle produise une anevrisme
vrai, en fauve selon le facon de s'exprimer,

C'est ce qu'il appelle estre confondu avec observations
que nombre d'auteurs nous ont laissez d'avoir eut
continues il y aporter des anevrisme vrais, pendant
plusieurs années, je lui demanderois volontier si ces
mêmes auteurs indiquent que ces anevrisme sont
composés que d'une seule tunique, puis qu'il s'agit de
cette question, c'est ce qu'on lui desire de trouver dans
leurs ouvrages, Dailleurs il confond les vrais avec les
faux, en les enveloppans dans la même question, ce
qui forme par cette liaison un contraste insupportable

A l'égard des anevrisme vrais, qu'on peut y porter

D

Long temps sans grande incommodité, je lay dis
avant luy dans ma premiere Lettre page 17, a quoy
bon respecter ce qui n'est point en question, et quil ne
sagit point du tout de faire parade d'une Erreur
~~mal~~ mal a propos et a contretemps,

Et cest que Erreur de Croire qu'une aneurisme vrais
ou le faux de la 2^e espèce, doive paroître sur le Champ
sur la superficie externe du Corps comme dans
l'aneurisme faux de la premiere espèce, ou le sang
gallis tout a coup ensuite de l'ouverture de toutes
les tuniques ensemble

La meme raison, qui empeschent des aneurisme vrais
de se declarer sur le Champ, Mais au contraire par
succession de tems militent pour l'aneurisme faux
de la deuxieme espèce, et dont le sang ne garde
au dehors, qu'ensuite des obstacles quil est contraint
de forcer soit de la part d'une ^{ou de plusieurs} des tuniques
entamées ou des caillots de sang

Aussi l'approbation de Monsieur Pluveau, ne vous
fait ni bien, ni mal, en declarant quil n'a point eut
des signes ni indices de l'ouverture de l'artere, cest
a dire selon luy, que le sang arteriel n'a point
parté sur le Champ comme dans l'aneurisme de
la premiere espèce, car il est inexcusable comme les
autres sur la deuxieme espèce,

Et avant de quitter l'artere de l'aneurisme il est
necessaire ensemble de satisfaire pleinement s'il
est possible. Le S^r M. sur un point a la venue d'une
tres petite Consideration, sensuit donc dit-il a son avis



avis a La page 17 de La Lettre, que celle cy s'
entend La Lettre, est ouverte, d'abord apres cette
operation sans avoir souffert aucune Dilatation,

Le S^r M... parle toujours d'une façon sans
rien desiner, cest a dire vague et indeterminee
a son originair car ensuittant Les sons Littéraux de
La Lettre. Dans cette proposition, ne diroit on pas, que
Le sang a durci de cette artere, quelque moment
apres L'incision, ce qui n'est arrivee cependant que
Le lendemain,

A l'egard de La dilatation de cette artere. ensuitte de
La rupture, il paroist estre en peine de quelle maniere
cela se peut faire,

Premierement il est necessaire quil soit permade quil
ny a aucune partie du Corps Capable de se rompre
ny se briser sans avoir souffert auparavant Dilatation.
Les termes Lexpliquent d'une maniere, Lorsque
cependant La rupture ou division ne procede
pas de La rimonic des humeurs,

Parceque, cette rupture ne procede qu'ensuite de
Leffort, ou impulsion des fluides Contre Les solides
et du deffaut de resistance de La solidité de
ceux cy

Cette explication ne suffit pas encor, car afin quil
ne prenne plus desorinais des fautes extravagantes
notions dans La pathologie de ces maladies, ou
accidents, il faut quil sache encor, que plus La
resistance des solides, est faible, ~~moins~~ moins Elles
sont Capables de se dilater avant de souffrir rupture

et si les Solides sont dans une Disposition contraire
à celle-là, ils se dilatent en proportion de leur
force, et de résistance, cela est trop clair, il est vrai,
encore, faut-il l'expliquer, d'une façon à pouvoir
l'expliquer à tout le monde,

Et si une ou plusieurs tunique de l'artere sont
effleurée, ou entamée, ce seroit une folie de croire
qu'elles pussent se dilater avant de rompre, au point
de venir former une tumeur ou bosse à la superficie
exterieure du Corps comme dans l'anévrysme vrai ou
les quatre tuniques étant restées dans leurs intégrités
se font mutuellement deppuis de soutien, aussi
jamais autre en Chirurgie ni en medecine n'a
enseigné une doctrine telle que celle-là, qui
débouchois la raison, et le bon sens,

Et supposé que dans le cas, ou une ou plusieurs
tuniques sont effleurées, ou entamées il faille au
canal arteriel d'un degré de dilatation pour venir
à bouillir et former bosse à la surface exterieure du
corps, Elles seront rompues avant que leurs dilatations
eussent souffert deux, trois, ou quatre degrés de
dilatation, cela depend naturellement de la force, et
résistance qui reste aux tuniques qui n'ont point
souffert division:

J'espère à present Messieurs qu'il ne reste plus rien
à dire, que d'apprendre en quel temps se fait la
ponction, section, ou rupture, dans cette anévrysme
faux, qui fait le sujet de cette petite dissertation
ce seroit me demander l'impossible, n'ayant esté
appelle chef de nomme de l'Arere que le quatriemes



D

accomplis, quoy que j'ay marqué dans ma premiere
Lettre Le 5^e jour, et dans ce tems je trouvais les
signes de cette aneurisme qui ont toujours jusqu'à
ce que L'operation, je demandois au ^{Dr} Leclerc mon
confrere guitaré present quand tout ces accidents avoient
commencés à paroître, il me dit conjointement La
saignée, ayant adjouté-il augmenté et multiplié tout
de suite, excepté jusqu'à ma premiere section que
toutes ces memes Symptomes et accidents ont diminués
fort Considerablement, et ont esté suspendus en partie
jusqu'au lendemain qu'ils ont reparus dans le meme
degré qu'avant L'incision et L'evacuation de ce sang
veineux.

Nous pouvons presumer raisonnablement ou dans
le tems de La Phlebotomie, ou peu de temps apres
quoy que je n'y fus pas, Mais qu'il importe quelle
se soit manifestée peu de temps apres, ensuite de
La ponction ou section de cette artère, ne suffit-il
pas de savoir quel cause y'a donné occasion que
Le S^r M^r. L^r Morand et Yarengot dont j'ay repeté
tant de fois ce dernier, il apprendra à l'uo^r que
L'ouverture de L'artère, ensuite d'une ponction
peut estre formée sur Le Champ par un Coagulum
de sang fortis, et qui en bouche L'ouverture, a Le
maniere du tampon, ou bouclon, parce que ce sang
se coagule aussitôt qu'il est fortis du Canal, en deuxieme
troisieme et quatrieme Coagulum de sang se
presente et arrive successivement jusqu'à ce que
Le bras devienne si ^{qu'il est menacé}
promptement de gangrene, Mais quelques fois
ce sang contenu dans cette artère force tout les
obstacles pour s'elapper au dehors, avant que la
gangrene fut survenue,

Et pour ce qui est du sang veineux épanché, j'ai trouvé une fluctuation sourde et profonde, La première fois que j'examinais ce bras, Le lendemain Elle parut à mon confrere Girou et à moi plus manifeste, Le confrere Gilard n'en est pas dissuadé, enfin le sur lendemain cette fluctuation se manifesta si sensiblement, qu'il ne nous fut plus permis de douter de l'existence de cet épanchement.

Et en effet, Nous l'avons trouvé de même, je ne saurois pas bien déterminer le temps que cette fluctuation ensuite de cet épanchement a commencé, il suffit que je l'aie vu deux jours après que le ^{Dr} M... décide selon ses sentimens, opinions du tems, que cet épanchement a séjourné, cela ne fait rien à la chose, Nous avons prononcé, et suis en état de citer mes preuves quand on voudra, qu'un sang veineux peut rester épanché le double de tems, le triple et même bien davantage avant de coaguler et cela suivant les conditions que j'ai lui attribuer pour être capable de conserver sa fluidité si longtems,

Dans les pages 18 et 19 Nous sommes obligés d'en revenir encore à cette apoplexie, Le ^{Dr} M... lui met tant de différentes choses sur son compte, qu'on ne peut pas finir sur son chapitre, et si je ne m'étois point assujéti par une espèce de nécessité à le suivre pied à pied dans les canons de sa critique j'aurois put épargner les Lecteurs s'il s'en trouvent de l'estoûder et de fatiguer continuellement son oreille par des répétitions nues et Barbares, mais c'est la dernière fois qu'il l'a fait entrer sur cette scène,



pour y jouer Le plus de rôle qu'on a encor entendu
jusque icy en Chirurgie, et en medecine j'l employe
pour cet effect presque des pages 17 et 18:

Jl commence pour le faire une objection et demande
a luy, meme pour quoy cette anevrisme fause ne se
pas manifeste d'abord apres la premiere incision
et pour resoudre cette Difficulte, j'l se respond que cette
artere estoit Liee et stranglee et garotee par cette
Ligature naturelle selon ces termes qu'onement
originaux, en sorte quil n'y pouvoit passer la moindre
goutte de sang,

Je prie le Lecteur judicieux de remarquer qu'en ce
quil dit icy, il entend toujours que Les choses estoient
ainsy apres la premiere incision, Or page 19 vers
la fin, il dit que Deux Confreres luy ont assure
avec offre de jurement d'avoir eut l'artere, Ceci
merite attention, Donner quel que goutte de sang, je
luy demande d'ou venoit ce sang que l'artere a
donné puis que selon le M. l'anévrisme fause
ne se pas manifeste apres la premiere incision
a cause qu'alors meme dit-jl. C'est a dire apres
la premiere incision l'artere estoit Liee et stranglee
par cette Ligature naturelle de Laponevrose, avec
tant de force quil n'y pouvoit passer la moindre
goutte de sang

Mais Deux Confreres ont offert de jurer que cette
artere avoit donné du sang le 2^e jour, et le Sr
M. avoue et suppose dans une question quil se
propose que l'anévrisme fause, ne se manifeste que
3 jours apres la premiere incision,

Et pour rendre la chose plus sensible, il faut ^{le} suivre encore un moment, il se demande dans la même page comme je viens de dire pourquoi cette anevrisme faussé n'est apparu que 3 jours après la première incision, et disputant seul contre ses propres idées, il dit que par la première ouverture que j'ai faite, j'ai pénétré ~~la~~ l'aponevrose du biceps de deux lignes et demi de profondeur pour la traverser, il ne dit plus presque jusqu'à la chute, pourquoi ne pas le reporter si cela est exact et qu'ainsi j'ai coupé une grande partie de cette ligature qui servoit de barrière à ce fluide retenu.

Sans doute ^{selon lui} que ce fluide étoit retenu dans ces propres vaisseaux, car il prétend qu'il n'y avoit point d'extravasation avant ma première incision, tout son système en fait foi, mais la chose étant comme il le pense, cette ligature naturelle étant coupée, ce fluide retenu devoit aller son train et suivre sa route ordinaire dans ses propres vaisseaux; puisqu'il n'allégué point d'autre cause du défaut de circulation que cette stranglement de l'aponevrose, et à moins que par mon incision, ou comme il dit par une expression nouvelle, à la faveur de mon incision je n'eusse divisé ou piqué l'artère,

Mais comment pouvoit-on raisonner de la sorte l'anévrisme faussé que j'ai causé selon ces termes par ma première incision n'a paru que trois jours après l'incision, voilà ce que Lereille, et Lescroart d'un chirurgien n'avoit point encore entendus ni compris avant que le M... n'eût fait cette surprenante et incomparable découverte, et qu'on peut appeler à juste titre une conquête en chirurgie, mais c'est à cause que dans cette opération selon lui, c'est à dire dans la première incision, j'ai coupé cette



fameuse Ligature qui ne doit à ces titres de ces nouvelles
fonctions et qualité qu'à M^r, Juge Messieurs si
son raisonnement est supportable et fondé selon son
expression sur la bonne et générale pratique autant
bien dge.

Car il se charge de maltraiter sans pitié ni compassion
cette pauvre et innocente aponeurose d'être la cause
efficiante de tout le mal et le désordre qui est
arrivé à ce bras, tandis qu'elle a été reconnue
de tout temps comme j'ai déjà dit par ses fonctions
et usages benigne, et très officieuses car enfin comme
il a été démontré et devient dans la disposition
où étoit ce bras, bien loin qu'il pût communiquer
aucune mauvaise impression dont elle ne fut
jamais capable à cette artère, elle en étoit éloignée
de plus de deux travers de doigt.

Et pour faire voir la partialité outrée et délatante
ce que qu'il avoue que cette anévrisme fût
né par le sentiment et opinion qu'il en
avoit conçue que d'abord après ma première
incision f. (est à dire immédiatement après) qu'il
appel l'opération, le ci mérite un peu d'attention, et qui
a précédé l'opération des deux jours,

Cependant il n'impute rien à cette anévrisme, qui
étoit venie à l'élément et très incontestablement la cause
de tout les symptômes et accidens qui sont accompagnés
et qui sont survenus, il affecte un silence favorable
à son regard, et n'en parle non plus par rapport à ses
mêmes symptômes de que si elle étoit enor à
maître,

4

Je suis encore obligé de continuer à regret l'examen des
griefs dont j'ai chargé impuinement cette aponeurose,
et cela pour des raisons peut être à lui connues,

Il dit qu'après quel a été la cause de tout le mal
ou symptôme. et accident remarquable L'anérisme, est
toujours exempt de ces traits inévidents et redoutable.
Le reste de ces fibres dit-il, j'entends ^{de} la totalité
n'ayant pu résister davantage à l'effort que ce sang
artériel faisoit contre cette partie. Continue il, but
dut il obéir, permettre son passage impétueux et se
manifeste à la faveur de cette division de l'artère
et de cette première incision,

Selon lui de reste de toutes les fibres de cette
aponeurose ne peut résister, il ont dû obéir à
l'impétuosité de l'influence de ce sang artériel.
Mais il n'explique rien à son ordinaire, c'est à dire
desquelles manières, les mêmes fibres ont ~~été~~ cédés
et obéis, si ce par ^{ou} ~~par~~ ^{ta} dilatation, ou par rupture
on est autant fondé à croire l'un que l'autre, ces
expressions vagues, et mortelles ne nous permettent
pas d'expliquer sa pensée dans le sens littéral.
Il se rend impenetrable et incompréhensible à force
de donner dans l'excès du sublime. Laconique, bref
+ que ne s'agit il de style purement Didactique le plus
propre sans contredit pour instruire et enseigner,

Au reste si c'est par dilatation qu'il entend que toutes
les fibres de cette aponeurose ont cédés et obéis comme
elle enveloppe et recouvre toute la partie antérieure
et les latérales de l'avant bras, nous n'avons pas
eut ~~trouvé~~ ^{seul} cependant qu'une de ces fibres ait brisé
de sa place, ni se soit dilatée davantage qu'avant



D

L'hémorragie, ni qu'après cette même hémorragie, et
Le gonflement de ce bras a resté constamment dans
le même point de gonflement et de volume, excepté
comme il a été dit ci-devant après l'incision de
l'évacuation de ce sang vermeil épanché,

Il étoit pour la 3^e fois / ce qui m'a mérité beaucoup
(d'attention) que le gonflement de ce bras a
récidivé dans le même état de grosseur,

La première fois avant la première incision, et
l'évacuation de ce sang épanché

Le 2^e a été depuis cette incision et l'évacuation de
ce sang jusqu'à l'hémorragie qui est survenue
jusqu'à l'opération,

Mais après toute réflexion faite, je trouve que
dans le dernier article de la page 18^e qui
prononce et décide par la (rupture) de toutes les
fibres de cette aponeurose, et on ne peut s'y
repréhendre. Vouloir le parler sur la fin de cette
page 18^e

Faitte attention qu'je coupai par la première
ouverture, qu'il a fait, ayant pénétré l'aponeurose
du biceps deux lignes et demi de profondeur
pour le traverser, il a coupé dans ce rencontre
une grande partie de cette signature naturelle
qui servoit de ligue à ce fluide &c, et le reste
des fibres de l'aponeurose, n'ayant put résister
ont dut obéir &c &c

J'ai coupé dit-il une grande partie de cette

Ligature qui est formée par l'aponévrose, et puis que
cette aponévrose forme cette Ligature, et que j'ai coupé
une grande partie de des fibres de cette aponévrose
comme j'ai dit dans la page 18 et 19: et ailleurs,
il est évident que le reste de ces fibres qui n'ont
pas été coupées n'ont pu résister plus longtemps
à l'impulsion de ce fluide,

On sent son étreinte se briser, et souffrir rupture
pendant cette aponévrose a près de trois pieds de
circonférence, et en avoit au moins six, deux mille
fois plus qui n'ont pas été coupées par mon incision
Cependant, si cette rupture des fibres eussent arrivé comme
on peut inférer du raisonnement du S^r M... on auroit
eu une effroyable et énorme solution de continuité
c'est ce qui n'a point été. Nous n'avons pas remarqué
un seul fibre, se rompre et la chose étoit très facile
à distinguer, puis que cette première incision n'avoit
tout au plus que six lignes d'étendue en longueur sur
une ligne et demie ou deux lignes de largeur,

Cette incision n'a pas été faite transversalement
comme M... prétend de continuer, et que d'autres
confrères l'ont interprété de même avec exagération
pour faire voir qu'il étoit presque impossible d'en avoir
pas parlé. Atteinte à cet objet, en faisant cette
incision de travers, quoiqu'elle ait été exactement
longitudinale, je pourrai écrire ce fait toutes les
fois qu'il en sera question, ne suffit-il pas que les
confrèresillard, et diron j'eussent été témoins pour
écarter tout soupçon qu'on pourroit avoir du contraire

Et l'ouverture de cette incision n'a pas augmenté



D

en Longueur *iiij* en Largeur d'une seule ligne

Mais voici bien autre chose dans sa page *ij*: *ij* —
y paroît qu'il décide et d'unier report et définitivement
sur le rôle de cette aponeurose, ayant y placé cette
incision continuez et *ij* ayant introduit une tige
chargée d'un digestive simple, le topique étant composé
des remèdes que l'on veut dont le propre est de relâcher
aurons contribué au relâchement du reste des fibres
de cette aponeurose, et cette même onctuosité étant
contraire aux parties membraneuse et aponeurostique
avons altéré le reste des fibres de la dite aponeurose

Mais comme nous venons de dire *ij* depuis nous n'avons
pas eu qu'un seule fibre se soit relâché, l'aurois été
un grand bien pour le malade lorsque ces mêmes
fibres sont trop distendues ensuite de l'épanchement
de sang qui faisoit effort contre elles, mais pas une
ne coule le gonflement de ce bras a resté —
constamment dans le même point, sinon comme
nous avons dit après l'évacuation de ce sang épanché
que la tumeur de ce bras a encore recidivé a —
l'ordinaire, et toutes les fibres dans la même tension
sans qu'aucune soit tombée en relâchement,

D'où vient donc que le *sr* M. avance une proposition
diamétralement contraire à la disposition de ce
bras, aussi n'est il pas concevable qu'une métamorphose
semblable puisse être arrivée de voir un gonflement
et une tension extrême dans les fibres ensuite
de l'épanchement de l'engorgement de l'inflammation
ces mêmes fibres tomber en relâchement,

On n'a pas encore entendu parler en médecine, et en

D

en Chirurgie d'une degeneration si subite dans deux
dispositions des parties si Contraires l'une a l'autre, et
elle produit selon Le S^r M. par une petite tette
molette chargée d'un digestive, et qui ne touchoit pas
seulement denses lignes de surface. De cette aponeurose
tandis qu'il restoit de cette aponeurose bien plus de
dix mille fois, et de double que ce remede ne touchoit
pas, qui est ce a present qui ne se recieve pas sur
La vertu et sympathique de ce digestive d'avoir
fait tomber toutes les fibres en relâchement qui
sont d'une mollesse, ou flexibilité, selon Le sentiment
et opinion que Le S^r M. en a conceu

Mais tous Les confreres qui ont touché Le bras en
peu avant qu'on ne fit l'operation, certifieront que Le
bras et L'aponeurose du biceps estoient tendus et bande
comme Le bras d'un balon, ou d'un tambour, et si Le
S^r M. eut touché ce bras il en auroit esté convaincu
et par La veine et par Le toucher,

Mais ce que selon Le sentiment et opinion qu'il a
conceu Les topiques antitense font Contraires aux
aponeuroses, Mais La pratique et L'experience lui
prouvent Le Contrair, il n'y en eut jamais de plus
propre et de plus analogue, puis que ce digestive
et balsamique estant composé de
terebenthine du beaume de cerue et du jaune d'oeuf
jaurais mediquement dire n'est plus spécifique
a La constitution de cette maladie, ou jugement de
plus grand maître de L'art et Le S^r M. veut se
donner la peine de voir La matiere medical qui
traite de ces medecaments, il verat qu'il n'y en a
pas de plus Considerable par Les belles et
nombreuses experiences, et il se gardera bien apres
dans un cas pareil de substituer aux Balsamiques



3

meineux, Les Balsamiques spiritueux. Comme j'l donner
a ypendre qui sont Les plus contraires dans La disposition
de cette accident, ypareux. Les esprit desrecheul, dureissent
raecourissent, et que ces fibres estoient deja trop distendues
et trop a l'ongee. n'auroient ypas ypart Les moyens
de ces esprits yperner ni Ceder d'abandonage. a
L'impulsion des fluides de La j'l auroit mesfute tout
Les desordre imaginables, C'estoit donc. Les aneumeux
dont La Consistance Balsamique. Lesquels ramollit Les
vaisseaux. et Les fibres augmentoient Leurs Capacite.

Enfin deuse. Confrores ont appeures avec. offre de
jurer d'avoir sul cette artere Donner quelque. goutte
de sang, pour cela j'l faut que Le j'l i. lli. Vist mal
compris ou entendu, Car j'l n'y a. ypas du Chirurgien
je ypende. Si d'ypource. des Abscorie. et de ypralique
ypour croire. que L'artere, qui dans cette. Disposition
est constamment enfoncée. vers La ypartie yposterieur
du bras, ypuisse. ylever au dessus des Caillats de
sang ypour Le venir manifester au dehors avant
L'operation, C'est a dire. avant d'avoir ypralique Les
Dilatations necessaires ypour La Decouvrir, et emporter
tout Le sang caille' qui La recouvroit et qui
L'enfonceis dans Le yprofond du bras.

Et ypuisquil en a sortit que. au deuse. gouttes de
sang j'l ne se trouvoit donc yplus d'obstacle a sa
sortie. au dehors, et sil en est sortie une goutte.
de cette artere, yf en devoit sortir mille, ypuisque
ce sang caille. ne seroit yplus de. Campon ypour
Coucher L'ouverture de cette artere, cette
yproposition repugne a nos yprincipes, a La ypralique
et a L'experience,

Dans L'operation tout Les spectateurs ont este

D

Lemoins que j'ay esté obligé de couper comme il se
 pratique toujours en pareil cas, et enseigné par tout
 Les auteurs modernes Laponnerose du Biceps, ou trouver
 dans trois endroits différents, et enlever ensuite une
 grande quantité des caillots de sang avant de
 pouvoir parvenir à cette artère qui se trouvoit comme
 je viens de dire enfoncée presque à la partie
 postérieure mais si cette artère a
 disparu, pourquoy est-ce que personne n'a fait mention
 de ce phénomène dans le tems de son apparition, car
 une telle Evénement auroit dû nous frapper tout avec
 surprise.

Mais ce sont des sorts fait et des qui ne
 sont propres que à lier les esprits croûlés, ou du
 moins sans aucune intelligence dans les règles de
 l'art.

Mais le Confrere Piron m'a dit qu'il avoit aperçû
 une ou deux gouttes de sang d'artere à la superficie
 et qu'il l'a été sans doute raconter au Sr M. qui a
 conclu que c'étoit l'artere en question qui avoit
 fourni ce sang, Mais c'a été une artere qui se
 trouvoit si gorgée qui a brisé, ce sont de ces choses
 quelqu'un qui a peine méritent attention,

Il paroît vouloir se faire un trophée dit-il dans
 sa page 21^e de ce que le bras questionné a diminué
 de volume &c.

Je n'ay donc à ce sujet aucune marque de triomphe
 ni de victoire je me suis contenté de dire modestement
 Les raisons pourquoy cette diminution de volume
 a dû arriver ensuite de l'évacuation,



Quoy qu'il dise que j'ay taché d'expliquer les raisons
de la diminution du volume de ce bras par les
regles de la derivation, et d'attraction,

Il se trompe je ne les ay appuyées que par les seuls
Loix du mouvement du sang ou de la circulation
dans la page 12 de ma premiere Lettre,

Mais j'ay dit plus bas ensuite pour ne point toucher
l'article de la derivation qui fait l'objet de tant
de dispute moderne dans certain Cantons, et si dans
le sentiment ordinaire son venoit à ouvrir, et je
poursuit ce raisonnement, Mais ce ne pas en vue
de convaincre les opiniâtres dont l'habitude rend
inconcevable les effets de la remission et derivation,

Mais cette remission et derivation ne laissent pas
pour cela d'estre tres reës, c'est a dire de varier en
grande variété dans des différentes determinations, et
modifications du mouvement de sang, et ce raisonnement
n'estoit que surrogatif, puis que la question estoit
prouvée auparavant, et je trouve que par rapport
a son tout qu'à moy, il n'a point fait de ne point
tenter d'explication, et la remission et derivation

Car en effect ces regles sont inutiles a ceux qui ne
les entendent pas, et il faut mieux se contenter de
dire comme Le S^r M. que tous les vaisseaux de
notre Corps diminuent et augmentent de Diametre
a proportion que la Liqueur qu'ils contiennent, occupe
plus ou moins d'espace, cela ne souffre aucune
difficulté, et cette proposition est prouvée clairement
et nettement,

Et voici une comparaison qui confirme la proposition

3

L'estomac diminue, et augmente de diamètre, à proportion que l'aliment qu'il contient, occupe plus ou moins d'espace. C'est à dire, à proportion qu'on a peu ou beaucoup mangé. Les intestins, et la Vessie, par la même raison, on ne peut résoudre une question d'une manière plus juste.

Cependant il auroit esté en quelques facon plus joli de nous expliquer la cause pourquoy, l'intiment, et ce quel occasion ces Vaisseaux sont sujettes à cette plénitude, et engorgement qui fait la source de tant de maladies, cette matière concerne directement la Pathologie,

Mais il se meprend en peu, lorsqu'il attribue l'affoissement et la Consolation des Vaisseaux, ombilicaux, au deffaut des passages des Liqueurs dans ces Canaux, cette Consolation, selon tous Les Philosophes anatomistes medecins et Chirurgiens, depend directement du contact de l'air sur les parois de ces Vaisseaux, et ensuite du deffaut du passage de ce fluide dans ces Canaux, n'est qu'accidentelle.

Dans la 2^e page l'auteur dit-il se contente de dire, et ne donne aucune raison, ni cause qui a occasionné l'epanchement de ce sang veineux.

On aij dit aisé dans la page 19^e de ma premiere Lettre pour des personnes qui ont de l'entendement, en disant que festoit la même chose que l'artere.

À plus bas Le S^r M. dit je ne vous donnerai Mess^{rs} aucune detaille de la Distribution de pour cela, on s'en tient quitte, on est content de l'échantillon qu'il en donne dans la page 9^e; et on peu bien juger de la suite par celui-là.



Et quelques Lignes plus bas il dit a L'occasion de La
Ligature a L'artere Divisee ou entamee; Si c'est au dessus
De La bifurcation La partie ne manquera pas de
tomber en gangrene et si c'est au dessous et L'artere
cubitale, ou elle se pratique. Le plus ordinairement &
bien Loing quelle pratique ordinairement a L'artere
cubitale, ce quelle ne si pratique presque jamais
au moins par une laceration d'une aiguille; Il est vrai
que La plupart des anciens L'avoient cru, et
beau coup de modernes qui suivent
aveuglement leurs precedes,

L'artere Radiale. dit-il Dans La page 21^e et 22 me
se dilate peu a peu au point de contenir tout
Le sang necessaire &c. et Les arteres
Dans La meme proposition estoient ces deux
qui dilatees continuent il avoient rendus leurs
mouvements possibles, et approchait ce battement si
contra ordinaire rapporte par L'auteur, son argument
porte a fauoc. Dans son principe, Le sang n'a
pas desiste que justant de passer par Le cubital.

Et L'artere radiale se trouve encore aujourd'hui
abolie, et La prouve ce qu'on ne font plus
de battement La cette artere qui se termine au
poignet et qui sont de La brachial approche.
L'articulation du bras avec L'avant bras,

Or puis quelle ne La plus dans L'endroit ou
cette artere se termine, ce sans doute que dans
son origine pour parler en terme de L'ecole.
Le sang n'y a pu penetrer,

La avoit pour cause l'ouverture de l'artere
 bronchiale, et en consequence le mouvement du sang
 interrompu dans la plus grande des ramifications
 laterales laterales, et non par le defaut du fue-
 nourier comme se l'imagine le Sr M.

Puisqu'alors la partie auroit tombe en desechement
 gangrenement ou atrophie, ce n'estoit pas non plus
 par le senniquoit qui estoit reste tres moderement
 seré, et la compression du bandage est indispensable
 apres l'operation a l'égard des Stiploques,

Il ne sauroient estre causes de la gangrene, je n'aurois
 jamais finis si j'entreprenois de suivre, apres le
 Sr M. et relever toutes ces contradictions, dans
 lesquelles il tombe a chaque pas, il me paroit
 convenable d'en marquer les plus notables, quoique
 je sois persuade, que le publique s'en seroit bien
 aperçu sans l'aide de mes reflexions,

Page 13 j'l releve ce que j'ay avance dans ma premiere
 Lettre que la Nature est seul maitresse de la
 reunion de la playe de l'artere, non seulement j'l
 le confirme, mais j'l expose la suffisance plus
 loing, et il assure quelle est aussi la maitresse
 de la reunion de toutes solutions de continuité
 soit des parties molles, ou dures et meme j'l donne
 la maniere dont elle se conduit dans cette operation

Remarque Messieurs en reunissant dit-j'l
 graceusement les parties divisees les maintenant
 reduites en fin luy administreront, ce quelle ne



pourroit fournir par elle même, Voilà du prodigieux
La nature administre à la nature, ce qu'elle ne
pourroit fournir par elle même, mais Suivons Le
qui sont Les moyens de faire anticiper ces desseins
desirés qui pourroient pour moi je ne sçerois ce qu'il faut
dire, Mais enfin il conclut à merveille, et Last
ajout-il à bien plus de prudence que la nature a la
reunion de la bonté

On ne peut mieux si prendre, car au commencement
de la période la nature réunie, soutient la reunion
enfin Elle administre Les moyens qu'elle ne peut
fournir par elle même, à la fin Elle fait beaucoup
moins que Last, il est surprenant plusieurs gens
comme aussi naturels que M... Connoisse si peu
la nature, mais enfin il a pris à tâche de la
maltraiter, car comme il continue, c'est une
mauvaise mère que la Nature, puisqu'en ce cas
et autres semblables Elle tend toujours à la
destruction de Last, et comme il dit à la division
ou à la dilution de Last,

Pour moi, j'ai entendu parler de la nature
en meilleur rapport par beaucoup d'honnêtes gens, très
savants, ils disent tous que c'est une mère
bien faisante qui répand ses salutaires influences
par tout le monde, qui ne dilate que ce qui
doit estre dilaté, qui ne déchire rien pour l'avantage
du supposé qu'elle soutient, ou renferme, et qui ne
fait tout ça qu'à personne en parler autrement ce
calomnie et ce n'est plus la nature, Mais la destruction
la destruction, ou le bouleversement de la nature
qui dilate à contre sens, qui déchire ce qui doit
estre serré dans son intégrité, et enfin qui fait
tout pour rien

Enfin Le S^r Marette est original dans ses oeuvres
et j'espere qu'il est nous donner bientôt des instruments
de nouvelle invention pour les opérations de Chirurgie
je n'avance rien à la volée, on peut se conjecturer
de ce qu'il dit page 23^e

La Lancette est un instrument impropre à cet usage
la pointe de laquelle se porte souvent intérieurement
et va toucher autre partie que celle qu'on se
propose, exemples des amarrures fautes, des saignées
blanches, et autres,

Selon ses remarques la Lancette étoit un instrument
impropre à mon incision, à raison que la pointe
se porte souvent intérieurement, et qu'elle va toucher
autre partie que celle qu'on se propose,

Et pour donner des preuves de ce qu'il avance, j'
met pour exemple j' met pour exemple Lancetisme
qui survient quelques fois ensuite des saignées, et
les autres inconveniens qui arrivent dans la
Phlébotomie.

Je fais juger toutes personnes de bon sens, si Le S^r
Marette... ne doit pas conclure que la Lancette est
un instrument impropre dans la Phlébotomie,
puis que dans cette opération sa pointe se porte
intérieurement, et va toucher autre partie que
celle qu'on se propose. Comme j' le fait voir
par les exemples qu'il allégué,

Et par conséquent que le rasoir est un instrument



Ed

Dans la tricotomie, puisquil n'arrive que trop souvent
quil coupe la peau, qu'on ne se yproposoit pas de
couper, se ypre donc de S. M. de faire yparte
au ypublique. De ces decouvertes, et de nous apprendre
de quel instrument on doit se servir a la fin
pour raser et raser,